

## Elisabeth

Nom : Elisabeth Vivier

Véritable nom : Ana Maria Mauricia plus connue sous le nom d'Anne d'Autriche

Âge : 45 ans

Profession : officiellement, serveuse au Vieux Chaudron. Officieusement, régente du royaume.



## Histoire personnelle

Ana Maria Mauricia est née en 1601 à Valladolid. Fille du roi d'Espagne Philippe III et de l'archiduchesse Marguerite d'Autriche, elle est par sa naissance infante d'Espagne, infante du Portugal, archiduchesse d'Autriche, princesse de Bourgogne et princesse des Pays-Bas.

Fiancée à l'âge de dix ans, en gage de l'alliance franco-espagnole voulue par Marie de Médicis, elle épouse en 1615 Louis XIII, fils de Henri IV, roi de France et de Navarre, et de Marie de Médicis.

Bien que les jeunes mariés n'aient que quatorze ans, le mariage est immédiatement consommé pour des raisons politiques. Marie de Médicis, alors régente, ne veut pas qu'on puisse remettre en question cette union. Cependant, du fait de l'inexpérience des mariés, la nuit de noces se passe assez mal. Louis XIII la vit comme une véritable humiliation. Il en garde rancune contre sa mère, mais surtout il ne s'approchera plus de son épouse pendant les trois années suivantes.

Installée dans les appartements du Louvre avec sa suite, Anne d'Autriche reçoit tous les égards dus à son rang mais est délaissée. D'une part, Marie de Médicis continue à porter avec hauteur le titre de reine de France, sans la moindre déférence à l'égard de sa belle-fille. D'autre part, Louis XIII continue à se désintéresser d'elle. Anne d'Autriche n'est à ses yeux qu'une espagnole, c'est-à-dire une ennemie. Entourée par une petite cour peuplée d'une centaine de dames espagnoles, elle continue à vivre à la mode espagnole et son français est encore très hésitant. Anne éprouve ainsi des difficultés à communiquer avec sa nouvelle famille. Enfin, Anne d'Autriche partage avec son époux une timidité et une inexpérience qui n'arrangent pas la situation.

Anne a du mal à se faire à cette vie et à ce sentiment d'isolement. Aussi, quand elle rencontre George Villiers de Buckingham en 1620, c'est le coup de foudre. La relation entre Anne et le duc de Buckingham est passionnée. Contrairement à Louis XIII, il se montre attentif, galant homme et surtout très doué au lit. Anne vit alors quelques années de bonheur et cette relation reste secrète grâce à l'aide de Constance Bonacieux, sa servante et confidente.

En parallèle, Anne a du mal à supporter la présence auprès du roi de son ministre Richelieu. Celui-ci mène en effet une lutte contre la maison d'Autriche dont elle est issue et contre les Grands du Royaume avec qui la reine s'entend.

En 1625, Richelieu monte un complot contre Anne et pousse le roi à demander à son épouse de paraître avec 12 ferrets qu'il lui avait offerts au bal des Échevins. Or Anne avait imprudemment donné ces 12 ferrets au duc de Buckingham, son

amant, lors de sa dernière venue à Paris. Constance Bonacieux charge alors Charles de Batz-Castlemore d'Artagnan de récupérer les 12 ferrets à Londres. De son côté, Richelieu charge Milady de Winter, de son vrai nom Anne de Breuil, de s'emparer de deux ferrets afin de compromettre la reine qui sera dès lors incapable de porter au bal la parure complète. Fort heureusement, le duc de Buckingham ordonne à son joaillier personnel de faire deux ferrets identiques à ceux manquants. Après bien des péripéties, d'Artagnan parvient à Paris juste à temps pour le bal et sauve la reine du complot de Richelieu. Il devient peu de temps après mousquetaire.

Malheureusement, la sournoise Milady assassine le duc de Buckingham et Constance Bonacieux... C'est une année noire pour Anne qui perd son amant et sa confidente. Milady de Winter est capturée à Armentières par d'Artagnan et ses 3 compagnons : Isaac de Portau, Henri d'Aramitz et Armand de Sillègue d'Athos. Elle est condamnée à la peine capitale.

Anne met plusieurs années à se remettre de ces événements. Elle songe plusieurs fois au suicide, notamment en 1635 quand la France déclare la guerre à l'Espagne, plaçant Anne d'Autriche dans une situation délicate.

En 1637, Anne décide de s'enfuir. Elle se déguise et se maquille pour que personne ne la reconnaisse et passe la nuit dans une taverne de Paris, le Vieux Chaudron. L'ambiance et l'alcool la réconfortent. Elle fait la connaissance d'Aristote, le tavernier, qui la trouve séduisante et lui propose une place de serveuse. Elle comprend bien vite que la gamme de « services » proposée par les serveuses du Vieux Chaudron est assez diversifiée et que les clients qui y passent la nuit ont l'air d'apprécier. Anne refuse la proposition d'Aristote, à moitié scandalisée et à moitié amusée. On venait de proposer à l'épouse du roi de France de devenir une catin !

Au cours de cette soirée, l'alcool aidant, elle se laisse séduire par un bel hidalgo : Don Lope de Villalobos y Sangrin. Anne s'invente un faux nom pour donner le change à Don Lope : Marguerite Martin, et se fait passer pour une servante. L'homme est fier mais se révèle un amant exceptionnel. Durant quelques heures, Anne oublie ses tourments et s'abandonne à Don Lope.

Au réveil, Anne trouve un petit mot à son intention :

« Marguerite,

Votre beauté me trouble, ardente enfant ! Hélas... Tout nous sépare. Vous êtes une fille du peuple... Je suis Hidalgo ! Je garderai cette nuit dans mon cœur.

Adieu. »

Anne ne sait que penser de cette rencontre. D'un côté, elle vit mal la fuite de ce petit noble espagnol prétentieux... D'un autre côté, elle ne peut oublier cette douce nuit de tendresse et de caresses. Palsembleu, quelle fougue, quel amant ! Elle garde précieusement ce mot pour se rappeler ce moment.

Peu de temps après, Anne tombe enceinte. Vu le peu de relations qu'elle a avec le roi, elle se demande qui est le père. Louis XIII ou Don Lope ? Toujours est-il qu'elle donne naissance en 1638 à Louis Dieudonné qui deviendra Louis XIV.

Lorsque Richelieu meurt en 1642, suivi de Louis XIII en 1643, Anne d'Autriche est nommée régente du royaume. Se désintéressant totalement de la politique, elle nomme le cardinal Mazarin comme son principal ministre et lui délègue une grande partie de la gestion du royaume.

En 1644, Anne rencontre par hasard Elisabeth Vivier, une jeune artiste peintre. Sa ressemblance avec Anne est frappante et cela donne à Anne une idée. Et si c'était l'occasion de changer de vie, d'échapper à la cour, à la politique et aux courbettes hypocrites des gens qu'elle côtoyait ? Après quelques hésitations, Anne propose à Elisabeth d'échanger leurs vies : Elisabeth deviendrait régente et Anne pourrait retrouver sa liberté. Elisabeth, d'abord incrédule, accepte finalement la proposition.

Anne, reprenant l'identité d'Elisabeth Vivier, commence alors une nouvelle vie, profitant de l'instant présent et échappant enfin aux obligations que lui imposait le poste de régente de France. Son petit pécule lui permet de vivre aisément pendant quelques mois. Elle papillonne et est courtisée par plusieurs hommes. Elle prend toutefois soin de se maquiller pour ne pas qu'on la reconnaisse. Elle s'essaie également à la peinture mais se rend vite compte qu'elle n'a aucun talent en la matière.

Un soir, elle repasse devant le Vieux Chaudron et se rappelle la nuit qu'elle a passée avec Don Lope et la proposition du tavernier il y a près de 7 ans. Consciente que son pécule s'amointrit de jour en jour, elle entre et s'approche du tavernier. Coup de chance, Aristote dirige toujours le Vieux Chaudron et se souvient parfaitement d'elle et elle réussit à se faire engager comme serveuse...

Ses appréhensions s'en vont vite après quelques jours de service, d'autant qu'elle s'entend bien avec l'autre serveuse de l'auberge : Sarah.

Satisfaite de sa nouvelle situation, elle offre un tableau à Aristote pour le remercier. Le tableau est signé de son nom : E. Vivier mais elle précise à ce dernier qu'elle arrête désormais la peinture pour se consacrer pleinement à l'auberge. La toile est belle et Aristote l'a accrochée dans la pièce principale. Il s'agit bien entendu d'une toile de la véritable Elisabeth Vivier, Anne n'ayant aucune prédisposition pour la peinture.

Elle se rend compte qu'elle adore cette nouvelle vie : carpe diem ! Plusieurs hommes chaque jour, parfois même des femmes, de l'alcool et pas besoin de se soucier de politique et de bienséance. Que demander de plus ? Les histoires d'amour finissent toujours mal : autant laisser les sentiments de côté et profiter de la vie ! Telles furent les 2 dernières années de la vie d'Anne. Ces dernières semaines ont toutefois été difficiles car Sarah a trouvé un bon parti, s'est mariée, et a donc quitté l'auberge il y a près d'un mois. Fort heureusement, Aristote a embauché une nouvelle serveuse, Constance, il y a 15 jours, et ce renfort vient à point nommé.

### Hier soir

Anne et Constance ne sont pas très occupées : il y a peu de clients dans la salle. Bien entendu, il y a Jean-Baptiste, un habitué qui vient ici tous les soirs. Il semble que le Vieux Chaudron soit propice à son inspiration : il a toujours sa plume à la main. Constance s'occupe de trois hommes attablés. Anne ne les connaît pas. L'un des trois lève son verre en l'honneur de la fortune qui leur a souri. Vu la taille de la bourse de l'homme en question, elle est d'ailleurs tentée de le croire ! Un peu plus tard, vers 22 heures, une jeune femme vêtue comme un garçon fait son entrée. Elle discute un moment avec le tavernier et descend quelques chopines. Puis un homme élégant rentre dans la taverne à 23 heures et Aristote s'empresse de l'accueillir. Il s'agit d'Armando Catalano, un ami de longue date d'Aristote. Il vient de temps à autre au Vieux Chaudron. Ils s'en vont dans le bureau d'Aristote.

La jeune femme vêtue comme un garçon s'approche alors d'Anne et lui demande des nouvelles de Paris. Elle a un charmant petit accent du sud et se prénomme Éloïse. Anne lui apprend alors que Mazarin vient d'être nommé intendant de l'éducation du roi. En entendant cette nouvelle, Éloïse paraît surprise et inquiète. Anne ne comprend pas vraiment pourquoi. Les deux femmes parlent alors de tout et de rien pour passer le temps et Éloïse se révèle finalement de fort agréable compagnie.

Après une heure de discussion, elle demande à Anne si une chambre est disponible. Anne lui fait comprendre que le Vieux Chaudron fournit bien des chambres mais « avec de la compagnie ». Elle accepte cependant de la dépanner vu qu'elle n'a pas de client ce soir.

Les deux femmes montent alors à l'étage, un peu avant minuit, laissant à Constance le soin de fermer l'auberge. De toute manière, il ne reste plus de clients à part Jean-Baptiste, toujours occupé à écrire.

Anne s'endort très vite mais son sommeil est troublé par une délicieuse caresse sur sa peau. Elle entrouvre les yeux et aperçoit le visage d'Éloïse. Elle remarque tout de suite une lueur coquine dans ses yeux et esquisse un sourire. Puis elle guide la main d'Éloïse vers ses seins. Les deux femmes s'enlacent alors et commencent leurs caresses. Anne est à la fois amusée et excitée par le mélange de fougue et de maladresse d'Éloïse. Entre ses mains expertes, Éloïse se cabre et gémit de plaisir. Mais la lueur dans ses yeux semble plus ardente d'étreinte en étreinte : Éloïse se révèle insatiable ! Leurs étreintes vont durer jusqu'à l'aube. Alors, épuisée, mais le sourire aux lèvres, Éloïse s'endort dans les bras d'Anne, la tête posée sur sa poitrine. Quelques minutes plus tard, Anne, elle aussi à bout de force, sombre dans un profond sommeil.

### Ce matin

Anne se réveille en fin de matinée, Éloïse en train de dormir à ses côtés. Elle sort discrètement de la chambre pour ne pas la réveiller. Anne n'est pas encore tout à fait remise de sa folle nuit mais elle sait que les premiers clients ne vont pas tarder à arriver pour déjeuner. D'ailleurs, Aristote et Constance s'affairent déjà à préparer les tables. Jean-Baptiste est encore là, à la même table qu'hier.

Quelques minutes plus tard, les clients arrivent dans l'ordre suivant :

- une bohémienne
- 2 mousquetaires
- un jeune homme
- une femme habillée bizarrement qui renverse le verre du jeune homme, s'assoit à sa table et en recommande un pour se faire pardonner sa maladresse
- un moine discutant avec une femme élégante
- un homme habillé en noir
- Éloïse

### Aristote

Aristote est un bon patron et quelqu'un de très jovial. En ce moment, il est très occupé. Il faut dire que c'est l'heure du déjeuner et qu'il a de nombreux repas à servir. Il s'est occupé de la femme habillée bizarrement ainsi que du jeune homme à sa table et prend maintenant la commande d'un homme de Dieu.

### Un moine encapuchonné

Il est en train de commander quelque chose à Aristote. Anne ne distingue pas bien son visage. Il discute avec une femme élégamment vêtue.

### Une femme élégante

Elle a l'air d'écouter attentivement ce que dit le moine. Son visage te dit quelque chose.

### Constance

C'est une nouvelle serveuse qui est arrivée il y a une quinzaine de jours. Anne et Constance s'entendent bien. Anne ne sait pas grand chose sur elle mais elle a surpris une conversation entre Aristote et Constance au sujet de la famille de Constance : elle semblait mal à l'aise, laissant échapper à demi-mot qu'elle était en froid avec sa propre sœur.

En ce moment, elle est en train de remplir un pichet.

### Une femme habillée bizarrement discutant avec un jeune homme

Ils semblent avoir sympathisé. Le jeune homme a l'air de lui raconter une histoire passionnante. La femme a un accent germanique et Anne l'entend crier « Ach ! C'est tout bonnement prodigieux ! ».

### Un homme en noir

C'est le client qu'Anne est en train de servir. Elle lui apporte une assiette. Il est assis dans un coin et scrute les personnes dans la salle. Il n'est pas très causant mais Anne remarque quand même qu'il a un léger accent italien.

### Jean-Baptiste

C'est un habitué qui vient ici tous les soirs : l'endroit doit l'inspirer. Il faisait partie des clients réguliers d'Anne mais ces derniers temps, il passe quasiment tout son temps à écrire et Anne ne l'a pas accueilli dans sa chambre depuis

plusieurs semaines. Il a le sommeil agité et se lève souvent en pleine nuit. Il semble plus doué avec sa plume qu'avec sa verge. Ah, ces écrivains, des mots, toujours des mots, mais quand il faut passer à l'acte... C'est cependant quelqu'un de sympathique et de cultivé. Il est en train d'écrire frénétiquement.

### Une bohémienne

Une jolie femme à la peau bronzée. Anne l'a servie il y a quelques minutes.

### 2 mousquetaires attablés autour d'une bouteille.

Ils ont l'air très préoccupés et boivent de l'hydromel que Constance vient de leur servir. L'un est un peu bedonnant mais sa carrure est impressionnante. L'autre est plutôt bel homme. Anne les reconnaît tout de suite : il s'agit d'Isaac de Portau et Henri d'Aramitz ! Que viennent-ils faire ici ?

### Éloïse

C'est la dernière personne à pénétrer dans la pièce. Elle descend du 1<sup>er</sup> étage. Anne lui fait un clin d'œil en l'apercevant.

La pendule de l'auberge indique qu'il est 12h30.

### Renseignements complémentaires

#### Religion

Carpe Diem! C'est la seule religion qui compte désormais pour Anne. Elle qui était si pieuse autrefois n'est pas retournée une seule fois à l'Église depuis sa fuite.

Anne sait cependant que le nouveau pape, Innocent X, a été élu en 1644 grâce à l'appui du clan français qui refusait tout candidat pro-espagnol (la France ayant déclaré la guerre à l'Espagne en 1635).

#### Amours (accès à toutes les enveloppes hormis « 1<sup>ère</sup> fois »)

Anne est une experte en la matière. Elle aime les plaisirs de la chair. Tour à tour tendre, féline, espiègle, fougueuse ou perverse, elle sait s'adapter à ses clients. Qu'importe qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, pourvu qu'on ait l'ivresse !



Mais ce côté charnel ne doit pas faire oublier la face cachée d'Anne et notamment son histoire d'amour tragique avec le duc de Buckingham. Si elle ne croit désormais plus en l'amour, elle a ses raisons. Une chose est sûre : le chemin que prendra celui ou celle qui voudra lui réapprendre à aimer ne sera pas facile !

Hier soir, cependant, Anne a été particulièrement surprise par la lueur dans les yeux d'Éloïse. Les seules fois où elle a vu un désir et un regard semblable, c'était en contemplant les yeux du duc de Buckingham et de Don Lope.

### Politique

Anne sait que Mazarin vient d'être nommé intendant de l'éducation du roi, ce dernier n'ayant que 8 ans.

Elle connaît aussi tous les détails concernant la cabale des Importants.

*Se référer au document « la cabale des Importants »*

### Arts

Tiberio Fiorelli connaît actuellement un énorme succès en Europe avec Scaramouche, un personnage-type de la commedia dell'arte, dont le nom signifie « petit batailleur ».

Tout de noir vêtu, à la mode espagnole, et porteur d'une longue rapière, il s'annonce comme étant pour le moins prince ou duc, mais il remplit au besoin des rôles plus modestes comme un valet gourmand et ivrogne, doué d'une agilité de gymnaste, ou encore un serviteur intrigant, menteur et bel esprit. Vantard, fanfaron et peureux, il finit toujours par fuir ou être battu.

Après de nombreuses représentations en Italie, Scaramouche est arrivé à Paris sous le règne de Louis XIII. Il effectue depuis de nombreuses représentations pour la cour de France.

### Combat : 1

Anne n'a jamais combattu de toute vie. Elle ne sait pas manier une rapière.

## Costume et accessoires

Une jolie robe de serveuse, assez aguicheuse

Le mot de Don Lope qu'Anne a conservé précieusement

10 écus

Dans sa chambre : le nécessaire pour satisfaire tous les fantasmes des clients (à la discrétion de la joueuse) ainsi que de grandes quantités de maquillage.

Anne fait très attention à son apparence : il ne faut pas qu'on découvre son identité. Elle doit donc aller se remaquiller régulièrement dans sa chambre (toutes les 2 heures minimum). La quantité de maquillage doit être perceptible par les autres joueurs.

## Objectifs

- Ne pas se faire découvrir
- Découvrir ce qui amène les 2 mousquetaires ici
- Discuter avec Éloïse de ce qui s'est passé hier soir. Éventuellement remettre le couvert, cette fois-ci en la faisant payer.
- Profiter de tous les clients présents aujourd'hui pour amasser un joli pécule.

## Compétences

- Charme : Anne peut se montrer très persuasive quand elle veut quelque chose. Après avoir aguiché quelqu'un, elle pourra l'inciter à monter dans sa chambre, sans possibilité de refus. Utilisable 3 fois (certains peuvent résister à cette compétence).
- Confession sur l'oreiller : Anne est une jolie femme. Bien qu'elle ait 45 ans, elle en paraît 30 et ces 2 dernières années comme fille de joie lui ont appris tous les plaisirs de la chair même les plus exotiques. Ses partenaires ont tendance à se confier facilement après une folle nuit passée dans ses bras... Après les échanges d'enveloppe, son (ou ses) partenaire(s) devra/devront lui faire une confession sur l'oreiller sur un thème au choix d'Anne. Cette compétence n'est en rien limitée mais certains peuvent résister à cette compétence.
- Anne est bien entendu immunisée aux tentatives de charme ou de confessions sur l'oreiller.
- Pour information, une passe avec une fille de joie coûte 1 écu par client.